

# L'Amour et la Folie

Tout est mystère dans l'Amour,  
Ses flèches, son carquois, son flambeau, son enfance :

Ce n'est pas l'ouvrage d'un jour  
Que d'épuiser cette science.

Je ne prétends donc point tout expliquer ici :  
Mon but est seulement de dire à ma manière

Comment l'aveugle que voici

(C'est un Dieu), comment, dis-je, il perdit la lumière ;

Quelle suite eut ce mal, qui peut-être est un bien ;

J'en fais juge un amant, et ne décide rien.

La Folie et l'Amour jouaient un jour ensemble :

Celui-ci n'était pas encor privé des yeux.

Une dispute vint : l'Amour veut qu'on assemble

Là-dessus le conseil des dieux ;

L'autre n'eut pas la patience ;

Elle lui donne un coup si furieux,

Qu'il en perd la clarté des cieux.

Vénus en demande vengeance.

Femme et mère, il suffit pour juger de ses cris :

Les Dieux en furent étourdis,

Et Jupiter, et Némésis,

Et les Juges d'Enfer, enfin toute la bande.

Elle représenta l'énormité du cas :

Son fils, sans un bâton, ne pouvait faire un pas :

Nulle peine n'était pour ce crime assez grande :

Le dommage devait être aussi réparé.

Quand on eut bien considéré

L'intérêt du Public, celui de la Partie,

Le résultat enfin de la suprême Cour

Fut de condamner la Folie

À servir de guide à l'Amour.



Illustration : J.J. Grandville



Attribution incertaine Angelika Kauffmann  
(Coire, 1741 - Rome, 1807)  
2<sup>e</sup> moitié 18<sup>e</sup> s. — Eau-forte et pointillé  
Cabinet d'arts graphiques des Musées d'art  
et d'histoire, Genève, collection Burillon